

Laboratoire d'Excellence HASTEC

Rapport d'activité final
Contrat Post-doctoral
Année universitaire 2018-2019
par
Marion CLAUDE

Prosopographie et anthroponymie des prêtres d'Akhmîm/Panopolis (Égypte)
de la Basse Époque à la période romaine
(VIII^e s. av. J.-C. – II^e s. ap. J.-C.)

Laboratoire de rattachement : ANHIMA (Anthropologie et Histoire des Mondes Anciens) - UMR 8210

Correspondant scientifique : Bernard Legras, Professeur d'histoire grecque, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Programme Collaboratif 1 : « Compétences et savoirs »

Programme Collaboratif 6 : « Mondes savants »

Sommaire

Résumé du projet de recherche – Page 2
Développement et résultats de la recherche – Page 9
Activités en rapport avec le projet de recherche – Page 16
Activité en rapport avec le LabEx HaStec – Page 23
Publications en rapport avec le projet de recherche – Page 25
Autres exposés, conférences et activité de recherche – Page 27
Autres publications – Page 29
Bibliographie – Page 30

NB = Il est possible d'intégrer à ce rapport le texte d'un article sous presse, ou un « working paper »

Résumé du projet de recherche

Prosopographie et anthroponymie des prêtres de la ville d'Akhmîm (Égypte) de la Basse Époque à la période romaine (VIII^e s. av. J.-C. – II^e s. ap. J.-C.)

L'objectif de ce projet est d'étudier la constitution comme groupe socio-professionnel d'une catégorie savante et lettrée de la population égyptienne, chargée de l'organisation du culte et de la perpétuation des croyances : les prêtres. Le choix de la ville d'Akhmîm comme cadre de ces recherches découle, on va le voir, de l'abondance et de l'homogénéité des sources qui la caractérise.

Présentation du cadre du projet et des sources

La ville actuelle d'Akhmîm – Panopolis pour les Grecs et Ipou ou Khenty-Min pour les anciens Égyptiens – est la capitale de la IX^e province de Haute-Égypte et se situe à environ 200 km au nord de Thèbes (fig. 1). Connue par des sources privées abondantes depuis l'Ancien Empire, la ville d'Akhmîm est particulièrement bien documentée à l'époque tardive grâce à la découverte, à la fin du XIX^e siècle, de la nécropole des prêtres et hauts personnages de la ville ¹.

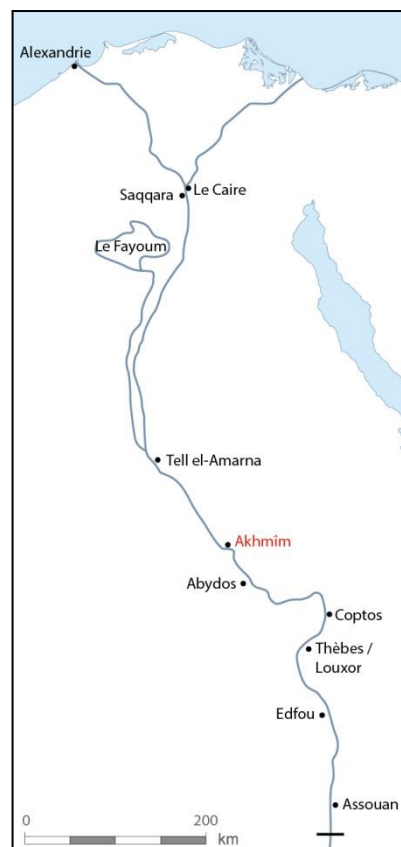


Figure 1: Carte de l'Égypte situant la ville d'Akhmîm (fond de carte d'après comersis.com)

Les circonstances de cette découverte n'ont toutefois pas permis jusqu'à présent la réalisation d'études générales sur ce matériel, encore en partie inédit : le mobilier mis au jour au cours des fouilles a en effet été rapidement dispersé à travers les collections privées et publiques du

¹ G. MASPERO, « Voyage d'inspection en 1884 », *BIÉ* 5, 2^e série, 1885, p. 66-68 ; *id.*, « Sur les fouilles exécutées en Égypte de 1881 à 1885 », *BIÉ* 6, 2^e série, 1886, p. 85-90 ; *id.*, « Rapport à l'Institut égyptien sur les fouilles et travaux exécutés en Égypte pendant l'hiver de 1885-1886 », *BIÉ* 7, 1887, p. 210-212 ; voir également l'historique des fouilles dans K.L.P. KUHLMANN, *Materialien zur Archäologie und Geschichte des Raumes von Achmim*, SDAIK 11, Mayence, 1983, p. 50-53 et 63-65.

monde entier, selon les règles alors en vigueur pour la répartition des objets issus des fouilles ².

Ce fut l'objet de ma thèse de doctorat ³ que de rassembler cette documentation éparse dans le but d'étudier la topographie religieuse ainsi que l'organisation culturelle de la province, en analysant tour à tour les lieux de cultes, divinités et prêtrises qui y sont cités, dans une perspective diachronique.

Toutefois, l'enquête prosopographique et anthroponymique que ce riche matériel – environ 400 objets – permet d'envisager n'a pu être conduite dans le cadre de la thèse. Une telle recherche serait pourtant d'autant plus profitable que les sources, plus abondantes à Akhmîm que dans la plupart des autres villes égyptiennes pour cette période, sont également d'une nature très homogène et instructive. Il s'agit principalement d'éléments de mobilier funéraire (cercueils, stèles, papyrus, tables d'offrandes, statues et statuettes...) inscrits en hiéroglyphes et, parfois, en démotique, ayant appartenu aux prêtres d'Akhmîm et comportant leurs titres et généalogie, de façon plus ou moins développée (fig. 2). Si la plupart ne mentionnent en effet que les noms des parents du défunt, d'autres fournissent parfois des généalogies comptant jusqu'à sept générations en patrilinéaire. Grâce à ces diverses informations, il est ainsi possible dans de nombreux cas de reconstituer des familles de prêtres et d'attribuer plusieurs éléments de mobilier funéraire à une même personne ⁴. De tels arbres généalogiques

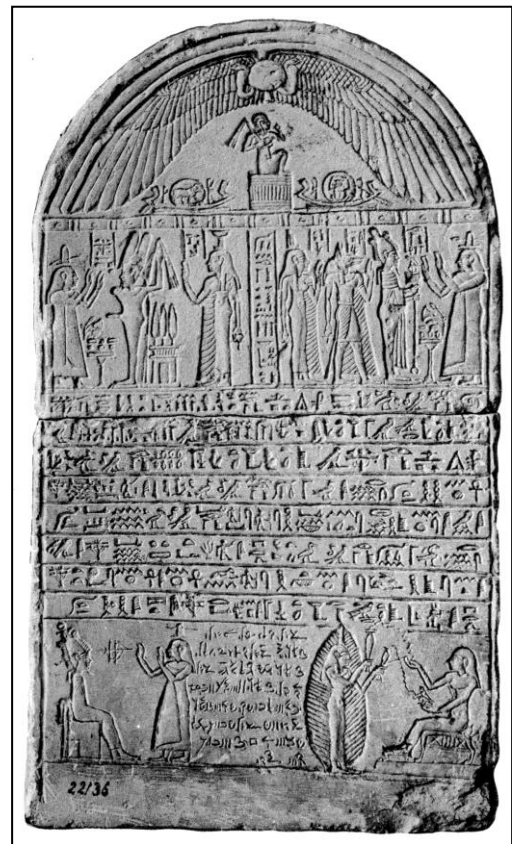


Figure 2: Stèle funéraire inscrite en hiéroglyphes et en démotique (Musée du Caire, CG 22136).

² Les objets sont alors répartis équitablement entre le Service des Antiquités (pour le musée du Caire) et les fouilleurs égyptiens, qui peuvent alors les revendre. Qui plus est, la présence à cette époque d'une salle de vente au musée contribue également à la dispersion des objets. Voir G. MASPERO, « Voyage d'inspection en 1884 », *BIÉ* 5, 2^e série, 1885, p. 62-63 pour le système de répartition ; pour la salle de vente É. DAVID, *Gaston Maspero 1846-1916. Le Gentleman égyptologue*, Paris, 1999, p. 134 et sur la présence d'antiquités d'Akhmîm dans cette salle de vente, p. 136. Voir également M. CLAUDE, « La redécouverte des nécropoles d'Akhmîm », *Égypte Afrique & Orient*, à paraître.

³ Thèse intitulée « Topographie religieuse et organisation culturelle de la IX^e province de Haute-Égypte. De l'Ancien Empire à l'époque romaine » et soutenue le 08 décembre 2017 sous la direction de Marc Gabolde à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3.

⁴ Voir par exemple le travail de M. DEPAUW, « The Late Funerary Material from Akhmim », dans A. Egberts, B.P. Muhs, J. van der Vliet (éd.), *Perspectives on Panopolis: an Egyptian Town from Alexander the*

(fig. 3), déjà en partie dressés au cours des recherches doctorales, offrent également un regard sur les structures familiales et sur l'anthroponymie.

Problématique et objectifs du projet

L'intérêt de ce projet réside ainsi dans ce qu'il permet de s'interroger sur l'évolution d'une catégorie professionnelle spécifique de la société égyptienne, dans l'un des grands centres cultuels et culturels de l'Égypte tardive. À travers l'exemple d'Akhmîm, il sera ainsi possible d'étudier les stratégies professionnelles et familiales des prêtres : comment se transmettaient les fonctions sacerdotales ? Comment la répartition des anthroponymes au sein d'une famille illustre-t-elle les structures sous-jacentes à l'organisation de ces familles ? Qu'en est-il des stratégies matrimoniales ? Peut-on également distinguer des marques de piété personnelle grâce à l'étude de l'anthroponymie ? Et surtout, est-il possible de constater des évolutions dans ces traitements entre la Basse Époque et la période romaine ?

Méthodologie et déroulement de l'étude

La première étape de la réalisation de ce projet reposerait donc sur l'établissement définitif des arbres généalogiques et des relations d'appartenance entre les éléments de mobilier funéraire qui constituent une partie du corpus de ma thèse, travail préparatoire qui est déjà partiellement effectué et commence à donner des résultats intéressants. Bien sûr, la constitution de telles généalogies n'est pas sans problèmes, notamment lorsque les titres et les noms des individus sont très communs et peuvent donc concerner des homonymes⁵. De la même façon, la question de la

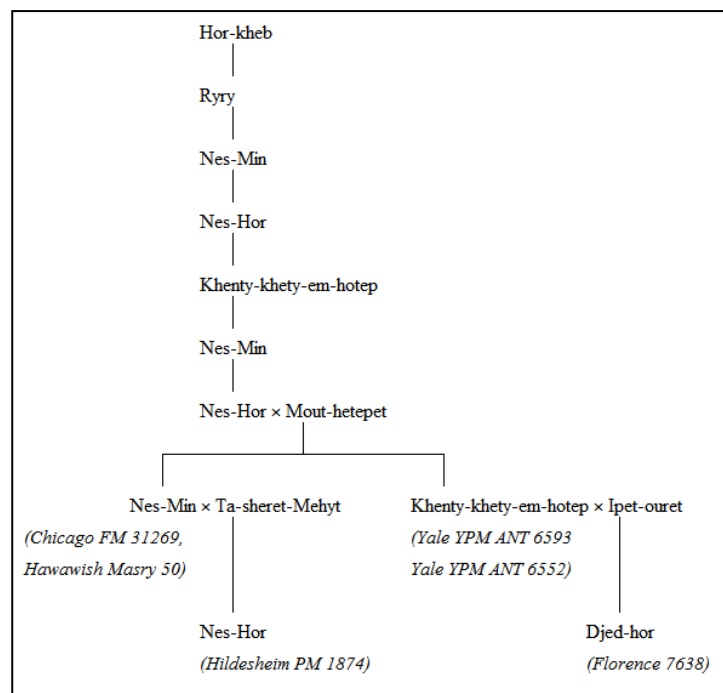


Figure 3: arbre généalogique d'une famille de prêtres d'Akhmîm rassemblant six éléments de mobilier funéraire appartenant à quatre individus.

Great to the Arab Conquest. Acts from an International Symposium held in Leiden on 16, 17 and 18 December 1998, PLB 31, Leyde, 2002, p. 71-81.

⁵ Fr. PAYRAUDEAU, *Administration, société et pouvoir à Thèbes sous la XXII^e dynastie bubastite*, BiÉtud 160, Le Caire, 2014, p. 111-112.

datation précise de ces individus ou encore de l'écart générationnel est ardue à évaluer du fait même de la documentation. Toutefois, en combinant les données internes à chaque document (textuelles, stylistiques, paléographiques...) et les analyses générales effectuées en thèse tant sur les divinités que sur les prêtrises, il est souvent possible d'affiner ces aspects et de proposer des datations plus cohérentes⁶. Grâce à une méthodologie stricte, les données prosopographiques ainsi agencées pourraient constituer la base d'une étude de plus grande envergure concernant les pratiques professionnelles et familiales des prêtres d'Akhmîm.

Peut alors s'ouvrir le second volet de l'étude, consacré à l'analyse des stratégies sociales de ces prêtres. Les arbres généalogiques préalablement constitués ouvrent en effet une fenêtre privilégiée sur les modalités de la transmission des titres d'un père à ses fils ou d'une mère à ses filles. Dans certains cas, on constate que la répartition des titres entre plusieurs enfants est inégale, notamment lorsque la charge sacerdotale est dite « unique », c'est-à-dire qu'elle ne peut être portée que par une seule personne à la fois. D'autres titres, au contraire, sont portés par tous les enfants connus d'un couple, tandis que parfois le titre peut passer du beau-père à son gendre, peut-être en l'absence d'héritier mâle en ligne directe. Ailleurs, le remariage de l'un ou l'autre des parents peut également conduire à des distinctions dans les titres portés par les enfants. Ces situations interrogent aussi les stratégies matrimoniales : si l'on se marie généralement entre familles de prêtres, il est moins évident de prime abord de déterminer si certaines catégories de prêtres sont plus susceptibles ou non de nouer des alliances matrimoniales entre elles, selon des critères de statut. Enfin, certains documents apportent des éléments intéressants sur le déroulement des carrières des prêtres, qui pourront être comparés aux titulatures connues pour déterminer l'avancement de divers individus⁷.

Quant à l'anthroponymie proprement dite, elle offre également des perspectives intéressantes. Les études menées jusqu'à présent à ce sujet ont montré que certains anthroponymes d'Akhmîm ne sont pas connus ailleurs en Égypte⁸, tandis que d'autres sont attestés sur une période limitée ou au contraire très largement donnés à l'époque tardive, sans distinction de lieu ni de date. Les anthroponymes théophores, quant à eux, mettent en évidence les

⁶ M. SMITH, « Dating Anthropoid Mummy Cases from Akhmim : the Evidence of the Demotic Inscriptions », dans M.L. Bierbrier (éd.), *Portraits and Masks: burial customs in Roman Egypt*, Londres, 1997, p. 66-71.

⁷ Les travaux d'H. de Meulenaere notamment sont fondateurs pour l'étude de la prosopographie des prêtres égyptiens. Pour la région d'Akhmîm, on retiendra notamment H. DE MEULENAERE, « Prophètes et danseurs panopolitains à la Basse Époque », *BIFAO* 88, 1988, p. 41-49

⁸ Voir par exemple le cas évoqué par A. LEAHY, « Hnsw-iy : a Problem of Late Onomastica », *GM* 60, 1982, p. 67-79 et M. CLAUDE, « À propos de la relecture d'un anthroponyme à la lumière des inscriptions d'une chapelle d'Atoum récemment découverte à Akhmîm », *RdÉ* 68, 2018, à paraître.

principaux cultes locaux comme les plus rares et témoignent parfois, quand ils sont limités à un petit groupe d'individus, d'une piété personnelle spécifique, souvent au sein d'un petit nombre de familles. L'étude des anthroponymes les plus rares pourra tantôt permettre d'assurer l'identité d'une personne, tantôt mettre en lumière une tradition familiale ou encore une particularité locale. Ainsi, l'établissement d'un répertoire onomastique hiéroglyphique d'Akhmîm de la Basse Époque à l'époque romaine pourra servir de référence pour d'autres travaux, que ce soit par la comparaison avec le reste de l'Égypte ou avec d'autres types de sources, notamment démotiques et papyrologiques, de la région d'Akhmîm.

Diffusion des résultats

Eclairée par des études de détail sur l'onomastique, la généalogie des prêtres d'Akhmîm, combinée à la connaissance des prêtrises et des lieux de cultes étudiés pendant la thèse, devrait donc permettre de mettre en évidence les stratégies professionnelles et familiales de ces individus et leur évolution sur la période considérée. À l'issue de ce projet, les résultats de la recherche permettront d'obtenir, outre un répertoire onomastique, un index des prêtres d'Akhmîm connus actuellement, avec leurs relations familiales et leur datation présumée, agrémenté d'arbres généalogiques. En outre, une synthèse sous forme d'article(s) permettra de diffuser les principales conclusions obtenues sur la question des stratégies familiales et professionnelles des prêtres égyptiens à travers l'exemple d'Akhmîm, ouvrant la voie à des comparaisons avec d'autres catégories sociales, d'autres lieux d'Égypte ou d'autre époques de l'histoire.

Perspectives et contribution aux programmes collaboratifs n°1 et 6

Enfin, il convient de noter que le corpus principal sur lequel repose ce projet est constitué d'une documentation hiéroglyphique, parfois accompagnée de textes démotiques et concerne principalement la Basse Époque et la période ptolémaïque, avec quelques documents plus tardifs datant du Haut Empire romain. Toutefois, d'autres types de textes, écrits soit en démotique soit en grec (étiquettes de momie (fig. 4), papyrus (fig. 5)), existent et mentionnent parfois des prêtres et prêtresses⁹. La comparaison avec de telles sources, quoiqu'elles soient de natures très différentes et souvent un peu plus tardives que la documentation hiéroglyphique, pourra également enrichir la réflexion sur la multiculturalité et le multilinguisme de la société égyptienne, à travers des interrogations sur les catégories de

⁹ Voir, à proximité d'Akhmîm, M. CHAUVEAU, « Les cultes d'Edfa à l'époque romaine », *RdÉ* 37, 1986, p. 31-43 ; V. MARTIN, « Relevé topographique des immeubles d'une métropole (*P. Gen. Inv.* 108) », *Recherches de Papyrologie* II, Paris, 1962.

prêtres privilégiant une langue ou l'autre, le choix de la langue d'écriture en fonction du type de document, la façon de décrire une fonction sacerdotale qui traduit également une relation particulière au sacré et à la société. Une telle étude bénéficierait grandement des échanges avec les membres de l'équipe ANHIMA, puisque ces questions sont au cœur de leurs thématiques de recherche sur l'anthropologie et l'histoire des mondes antiques.



Figure 4: étiquette de momie démotique mentionnant un prêtre de Min (Musée du Louvre AF11141).

Un tel projet se prêtera donc également et plus généralement à des recherches croisées avec d'autres sociétés, pour envisager les similitudes comme les différences dans la constitution d'une identité sinon de classe, du moins de groupe social spécifique. Il s'intègre ainsi avec profit dans l'axe « modèles académiques et modèles professionnels » du programme collaboratif n°1 « savoirs et compétences » du labex Hastec, notamment dans son volet consacré à l'étude des objets et méthodes de la prosopographie de l'Antiquité à nos jours. Le projet pourra en outre être inclus dans des travaux prosopographiques plus larges du laboratoire et éventuellement à une base de données existante.

De plus, cette étude consacrée à une catégorie professionnelle particulière sera l'occasion d'aborder la question des « mondes savants » (programme collaboratif n°6) de l'Égypte antique, puisque ces prêtres constituent indéniablement l'élite cultivée de la société

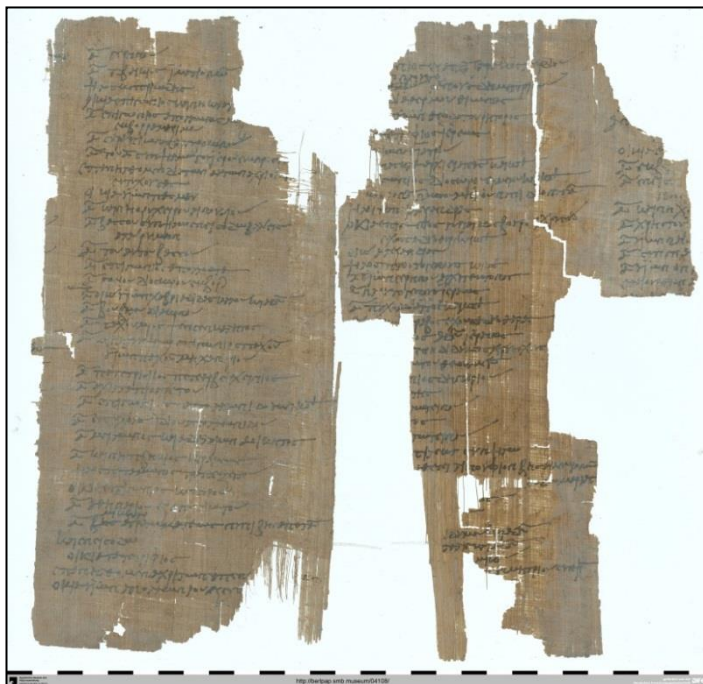


Figure 5: papyrus grec comportant une liste d'habitants d'Akhmîm, dont quelques prêtres (Berlin, Ägyptisches Museum, P. 16365).

égyptienne, dépositaire des connaissances rituelles et garante de l'ordre du monde grâce à l'accomplissement quotidien du culte. En témoignent tout particulièrement leurs titres mais aussi le statut privilégié qu'ils ont atteint dans la mort, grâce à l'obtention d'un riche matériel funéraire auquel peu, en-dehors de ces prêtres, avaient accès. La qualité littéraire et l'originalité de certains des textes inscrits sur leur mobilier funéraire témoigne également de leur

statut de lettrés et de savants ¹⁰.

À travers ce projet, il sera donc possible de proposer, en choisissant des angles d'approches différents, des interventions diverses permettant de contribuer aux grandes interrogations sur l'histoire et l'anthropologie des croyances et des savoirs portées par le labex Hastec, étendant ainsi le champ des regards croisés à une civilisation supplémentaire, l'Égypte de l'écriture hiéroglyphique confrontée, à l'époque tardive, à la culture hellénistique grâce à un riche multiculturalisme.

¹⁰ Parmi les documents publiés, on citera particulièrement la stèle de Kheredou-ânkhthi conservée au Roemer und Pelizaeus Museum d'Hildesheim sous le numéro PM 6352 (K. JANSEN-WINKELN, « Die Hildesheimer Stele der Chereduanch », *MDAIK* 53, 1997, p. 91-100) ainsi que celle, datant de l'époque d'Hadrien, de Péterbeschenis, maintenant détruite par la guerre mais qui se trouvait à l'Ägyptisches Museum de Berlin sous le numéro ÄM 22489 (A. SCHARFF, « Ein Denkstein der römischen Kaiserzeit aus Achmim », *ZÄS* 62, 1927, p. 86-107). Au titre des documents encore inédits, on signalera notamment les stèles BM 1155 et 1158 du British Museum à Londres ou encore le cercueil MMA 86.1.52 du Metropolitan Museum of Art de New York.

Développement et résultats de la recherche

Corpus

Le projet étant consacré à l'étude prosopographique des prêtres de la ville d'Akhmîm en Haute-Égypte (VIII^e s. av. J.-C. – II^e s. ap. J.-C.), les sources permettant sa mise en œuvre sont principalement constituées du mobilier funéraire de ces individus, découvert lors de fouilles menées à la fin du XIX^e siècle. Du fait des circonstances de ces découvertes, ce mobilier n'a pas été répertorié systématiquement en cours de fouilles et, bien au contraire, il a même été dispersé à travers les collections publiques et privées du monde entier, au gré des ventes tant à Akhmîm même qu'au Caire, où le musée de Boulaq avait alors une salle des ventes.

L'identification de ce mobilier épars avait déjà été commencée au cours de la thèse de doctorat et se poursuit nécessairement au fur et à mesure que de nouvelles collections deviennent accessibles, que ce soit par catalogue papier ou numérique, par la possibilité de l'accès aux réserves ou par l'échange avec des collègues. Au cours de cette année, il faut particulièrement noter la possibilité que nous avons eue d'étudier de nouveaux objets inédits au musée du Caire en octobre 2018. Ce musée en détient encore d'autres qu'il faudra continuer à consulter au fur et à mesure, à raison de dix objets maximum à chaque fois.

Par nature, ce corpus reste donc ouvert et non exhaustif et de nouvelles découvertes viendront sans doute encore longtemps faire connaître de nouveaux personnages ou compléter les informations disponibles sur un individu déjà connu et sa famille. Toutefois, la masse de données déjà accumulée (environ 560 objets) permet de proposer une étude conséquente et cohérente du corpus dans son état actuel.

Méthodologie

La première étape de la réalisation du projet a été d'établir une méthodologie cohérente à partir des sources disponibles afin de proposer des résultats à la fois scientifiquement fondés et aisément vérifiables par les lecteurs.

La prosopographie est une méthode historique encore relativement peu usitée en égyptologie, à l'exception d'études ponctuelles et fondatrices, et ce malgré le développement de nombreux projets de ce type ces dernières années. Elle se heurte à de nombreux écueils et dangers dans l'identification des personnages, notamment du fait d'une très forte homonymie, y compris au

sein d'une même famille. Un autre obstacle important demeure la rareté des datations absolues des documents relatifs aux individus, ce qui rend complexe la question de leur identification.

Profitant de l'inscription de ce contrat post-doctoral dans un LabEx interdisciplinaire et une équipe de recherche consacrée aux mondes antiques, j'ai ainsi commencé mes recherches en me renseignant sur les travaux menés dans d'autres disciplines, notamment pour l'Antiquité grecque et romaine, et en m'intéressant aux difficultés spécifiques à leur documentation et à la manière dont elles avaient pu être résolues.

Dans ce cadre, la consultation d'ouvrages de la bibliothèque de l'équipe ANHIMA, mais aussi la participation au « séminaire de prosopographie » organisé par le LAMOP dans le cadre du LabEx HASTEC ou encore des échanges avec Ségolène Demougin m'ont permis de préciser ma démarche et de réfléchir à la meilleure manière de la mettre en œuvre, eu égard à la spécificité de mes sources.

Quoique le corpus lui-même ne soit pas si pléthorique que cela, la question d'un éventuel traitement informatique des données s'est posée. La masse de données permet encore un traitement manuel des sources, mais la question de l'accessibilité du corpus, notamment pour permettre la vérification rapide des informations, demeure centrale. Pour ce faire, par l'intermédiaire de Katelijn Vandorpe rencontrée lors du séminaire de Bernard Legras, j'ai pris contact en mai 2019 avec l'équipe de Trismegistos, qui construit depuis quinze ans une base de données en ligne consacrée au monde antique et dont la partie prosopographique est en cours de développement. L'objectif est, à terme, d'y intégrer toute la documentation d'Akhmîm concernant ce projet en y associant les liens reconstitués entre les diverses sources et, éventuellement, de développer des outils prosopographiques plus complets.

Une autre piste de recherche, établie grâce à des échanges avec Stéphane Lamassé de l'équipe du PIREH, serait d'envisager une analyse séquentielle des titres des individus concernés par cette étude afin de comparer automatiquement par ordinateur les séquences de titre attestées pour des individus homonymes. Le logiciel proposerait ainsi automatiquement des rapprochements possibles avec une probabilité plus ou moins grande, qu'il s'agirait ensuite de valider ou d'infirmer par une recherche plus précise. Le développement d'un tel modèle, sur un corpus relativement restreint comme celui d'Akhmîm, permettrait ensuite d'étendre ce genre d'approche à d'autres sites d'Égypte, plus vastes et encore plus riches en homonymes tels Thèbes ou Memphis par exemple.

Toutefois, un tel projet ne pouvant être mis en œuvre rapidement à l'échelle de ce contrat post-doctoral, j'ai privilégié pour l'instant une étude plus classique des sources, facilitée par une base de données tableur rassemblant pour chaque objet les principales informations onomastiques et familiales ainsi que les titres attestés. Cette base de données est formatée de telle façon qu'elle pourra être exportée pour un traitement plus poussé des données dans le cadre d'un développement numérique du projet.

Analyse et difficultés rencontrées

Le principe du travail repose sur l'identification d'objets du mobilier funéraire (stèles, cercueils, statuettes, papyrus, tables d'offrandes...) appartenant à un même individu ou à des membres d'une même famille. Chacun de ces objets porte en effet les noms et titres de son propriétaire et, souvent, de membres de sa famille au premier rang desquels ses parents voire ses aïeux (généralement en lignée paternelle) et parfois également son conjoint et un ou plusieurs enfants.

De toute évidence, plus les éléments communs à deux objets sont nombreux et cohérents, plus le lien qui les unit est assuré. En outre, plus ces éléments sont rares, plus le lien est fort. Ainsi, un cercueil appartenant à un individu dont le nom est peu attesté, pour lequel plusieurs titres sont connus dont au moins un peu fréquent, et dont les deux parents sont nommés, ou dont au moins trois ancêtres sont connus, *a fortiori* avec eux-mêmes des titres, pourra être aisément rapproché d'une stèle sur laquelle ces mêmes éléments apparaissent. Au contraire, une statuette et un papyrus appartenant tous deux à un prêtre-*sematy* (titre le plus courant à Akhmîm) nommé Nes-Min (nom également très fréquent) sur lequel on ne connaît rien d'autre ne pourront être rapprochés uniquement sur ces indications : il a existé trop de prêtres-*sematy* nommés Nes-Min sur la période considérée à Akhmîm pour que l'on puisse être assuré de l'identité des individus nommés sur ces deux objets.

Tout l'enjeu des rapprochements prosopographiques entre les éléments de mobilier funéraire des prêtres d'Akhmîm réside donc dans la réduction de cette incertitude, dès lors que les éléments discriminants sont trop peu nombreux dans les données prosopographiques elles-mêmes. Pour ce faire, deux types d'analyses extérieures pourraient venir aider la recherche : la question de la datation d'une part, et celle de l'identification de mains d'artistes ou d'ateliers d'autre part.

La question de la datation n'est toutefois pas sans poser de problèmes. En effet, la datation absolue des documents, que ce soit par l'inscription d'une date sur l'objet, la présence d'un

individu bien daté par ailleurs, ou encore par des méthodes scientifiques type C14, est très rarement possible. Par conséquent, l'identification de deux individus grâce à leur contemporanéité est pratiquement impossible sur ces bases.

Il faudrait donc envisager pour cela de travailler au moins à partir de datation relatives, ce qui, là encore, se révèle épineux. La datation relative repose sur l'identification de relations d'antériorité, de contemporanéité ou de postériorité entre des objets ; des relations certaines de ce type peuvent être mises en évidence notamment dans les cas où les relations prosopographiques entre les objets sont bien assurées grâce, comme on l'a dit plus haut, à un nombre d'éléments discriminants communs suffisant. C'est donc à partir de cette première phase de l'étude prosopographique que l'on peut commencer à établir des datations relatives entre des objets, à partir desquels mettre ensuite en évidence l'existence de traits stylistiques ou paléographiques communs et typiques d'une période, ou encore d'une main d'artiste ou d'un atelier. L'identification de ces critères sur d'autres objets extérieurs à ce groupe témoin permet ensuite d'étendre les relations de datation relative au reste du corpus ou du moins à une partie de celui-ci.

Le développement et l'affinement de la pratique prosopographique sur la documentation d'Akhmîm, au-delà des rapprochements les plus évidents, implique donc en parallèle une étude plus complète du mobilier visant notamment à réexaminer l'évolution stylistique et paléographique des sources.

Par conséquent, l'établissement même des arbres généalogiques des familles sacerdotales d'Akhmîm requiert une étude bien plus large que celle des simples relations prosopographiques, ce qui développe d'autant l'étude proposée dès lors que l'on sort des familles les mieux connues.

Premiers résultats

Malgré ces obstacles et difficultés rencontrés au cours de la recherche, de premiers résultats ont pu être dégagés. Tout d'abord, il faut signaler que ce qui avait été présenté comme une prosopographie des prêtres d'Akhmîm devient de plus en plus une prosopographie des familles de prêtres. En effet, la quantité d'informations disponible sur chaque individu est, à quelques exceptions près, relativement mince et peu propice à donner des résultats probants, même par comparaison avec les autres individus connus et ce d'autant plus que tous les problèmes d'homonymies ne peuvent être résolus. Par conséquent, l'intérêt de l'étude réside plus dans l'analyse de chaque famille individuellement, d'autant plus quand elles comportent

plus de trois individus, ainsi que dans la comparaison de l'organisation interne de ces familles.

À l'heure actuelle, la plus grande famille qu'il a été possible de reconstituer comporte cinquante individus (dont quinze femmes) répartis sur dix générations. Pour tous ces individus, pas moins de trente titres sont attestés (dont deux féminins), ce qui permet d'étudier assez finement la question de la transmission des titres d'une génération à l'autre ainsi que du développement de carrières personnelles. Par ailleurs, l'étude de l'anthroponymie montre également certains schémas familiaux dans la façon de nommer un enfant d'après un de ses proches : si l'on dénombre cinquante individus (dont quinze femmes) dans l'arbre, seuls trente anthroponymes différents sont attestés (dont treize féminins). La grande diversité des anthroponymes féminins, qui sont pour la plupart ceux des épouses de membres masculins de la famille et plus rarement ceux de leurs filles, est d'ailleurs intéressante aussi du point de vue des stratégies matrimoniales et semble indiquer une endogamie relativement faible, qu'il faudrait confirmer par une étude plus systématique lorsque les données sont disponibles.

Si cette famille est particulièrement intéressante et riche du point de vue des analyses qui peuvent être menées, une recherche similaire pour toutes les familles identifiées, au nombre à ce jour d'environ 160, est en train d'être menée. Chaque étude rassemble ainsi les informations relatives d'une part à la constitution de la famille à partir des différentes sources et d'autre part à la question des relations familiales, de l'anthroponymie, de la transmission des titres et des carrières.

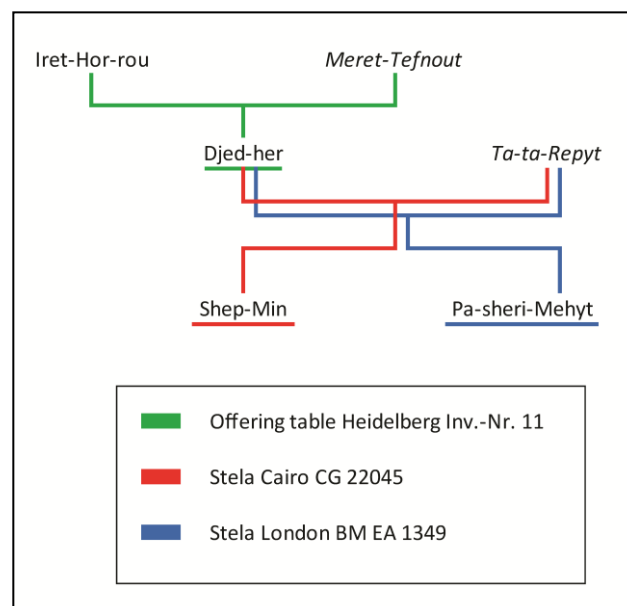


Figure 6 : Arbre présentant les recoupements prosopographiques attestés sur plusieurs objets.

Parmi les points essentiels dans la rédaction et la communication de ces études se trouve la façon de présenter les reconstitutions familiales afin de les rendre à la fois visuelles et aisément vérifiables par le lecteur.

Pour ce faire, j'ai donc développé dans le cadre de ce projet mes propres méthodes de visualisation des arbres, permettant de répondre à la nécessité de vérification des sources et de leur rapprochement. Ces deux types de visualisation sont ainsi adaptés autant que possible aux problématiques spécifiques des sources égyptiennes. Le premier a pour but de mettre en évidence les recoupements entre les diverses sources appartenant à une même famille, afin de montrer rapidement, en complément à une explication rédigée, la certitude plus ou moins grande d'un rapprochement (cf. figure 6). Tous les individus mentionnés sur un même objet sont ainsi reliés par un trait de même couleur. Quand plusieurs traits de couleur relient deux personnes entre elles, ces deux personnes sont attestées avec la même relation familiale sur les

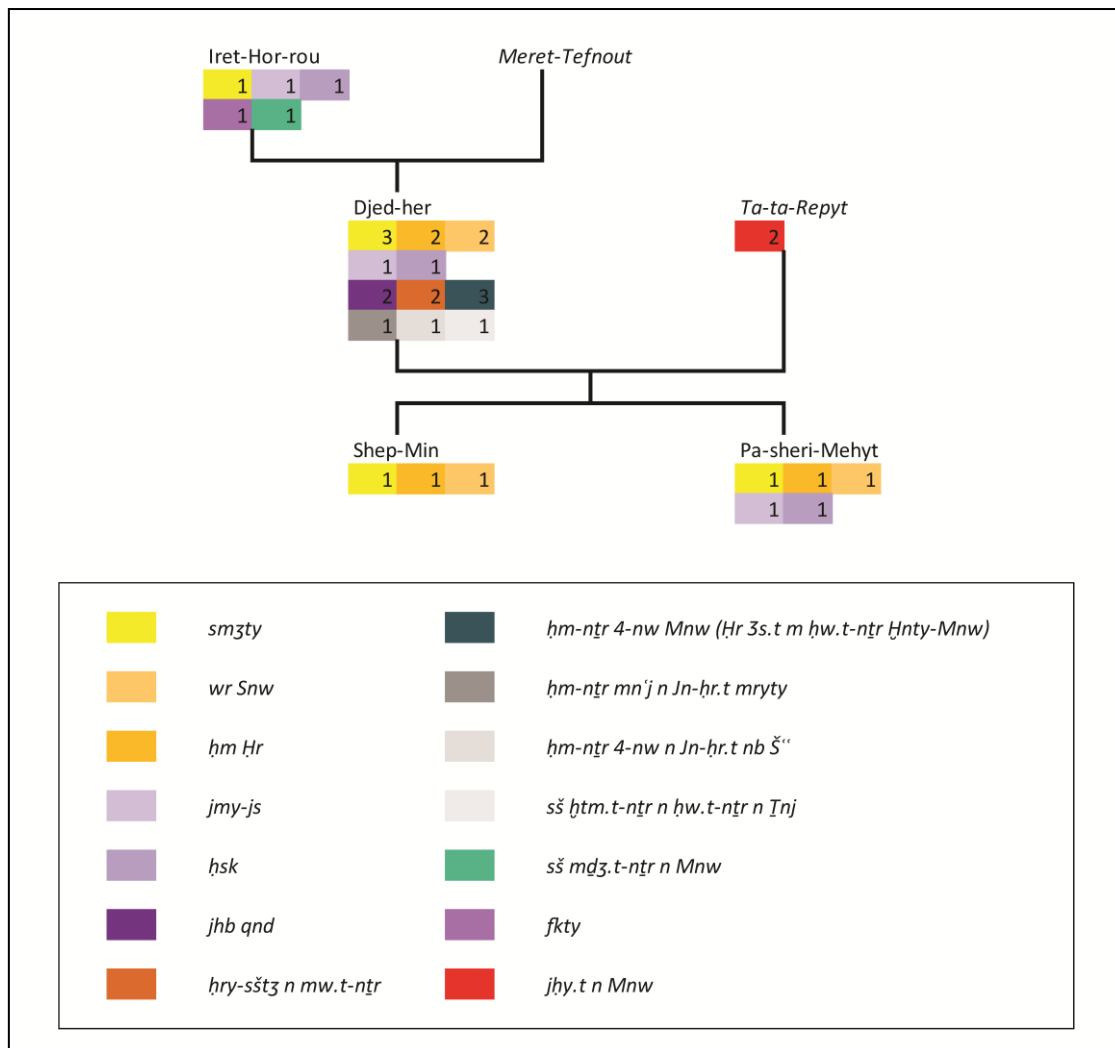


Figure 7 : Arbre présentant les titres attestés pour chaque individu d'une même famille.

différents objets.

Le second offre un outil de visualisation des titres portés par chaque individu, afin de faciliter la comparaison des carrières entre les différents individus de la famille (cf. figure 7). Chaque titre est représenté par un rectangle de couleur placé sous le nom de l'individu qui le porte, tandis qu'un chiffre vient, le cas échéant, exprimer le nombre des objets mentionnant l'individu sur lesquels ce titre est attesté.

Grâce à la systématisation de ces visualisations, les résultats produits par l'étude de chaque famille deviennent plus clairement compréhensibles et vérifiables. Produits d'une étude précise des sources et des problématiques liées à leurs interactions, ces visualisations ont été créées non pas tant pour illustrer la recherche que pour lui servir d'appui voire de fondement et permettre une vérification rapide des présupposés qui sous-tendent l'étude de chaque famille.

Dans la perspective du développement numérique du projet, une génération automatique de ces visualisations serait souhaitable.

Conclusion et perspectives

Les résultats de cette enquête méthodologique qui a permis d'établir les bases d'une analyse détaillée des familles sacerdotales d'Akhmîm ont été présentés et soumis à la sagacité de collègues lors de colloques et conférences tout au long de cette année et feront l'objet de publications dans les actes de deux d'entre eux (cf *infra*).

La monographie qui fera état de l'ensemble de ces analyses et des résultats qu'il est permis d'en tirer quant à la place des prêtres dans la société égyptienne tardive est en cours de rédaction, concentrée d'abord sur les familles dont l'établissement est certain, et dans un second temps sur celles qu'il est possible de reconstituer de façon plus incertaine après une étude plus large de la chronologie et de l'évolution stylistique du mobilier funéraire. Cette étude pourra s'intégrer en outre à celle menée en doctorat sur les prêtrises elles-mêmes afin de faire dialoguer les fonctions et ceux qui les ont portées.

Enfin, le développement d'outils d'analyse informatiques et de la mise en ligne du corpus de données pour une meilleure manipulation et interopérabilité avec le reste de la documentation égyptienne voire antique fait partie des perspectives plus larges qui pourront, nous l'espérons, s'associer à ce projet dans le futur.

Activités en rapport avec le projet de recherche

Cette année de contrat post-doctoral au sein du Labex HASTEC a été l'occasion d'une part de présenter le projet de façon générale comme d'aborder des points plus précis de sa réalisation et d'autre part de créer des collaborations fructueuses avec diverses équipes et spécialistes.

Présentations du projet de recherche en colloques et séminaires

15/03/2019 Séminaire interdisciplinaire « La prosopographie : objets et méthodes », Paris.

Titre : « Les prêtres d'Akhmîm en Égypte de la Basse Époque à la période romaine (VIII^e siècle av. J.-C. – II^e siècle ap. J.-C.) : stratégies familiale ou endogamie forcée ? ».



LA PROSOPOGRAPHIE : OBJETS ET MÉTHODES Séminaire de recherche pluridisciplinaire

Organisé par le LAMOP, l'UMR Triangle et les Archives nationales, avec le soutien du LabEx HaStec, d'ANHIMA et de l'IHMC

Responsables : Thierry KOUAMÉ, Catherine MÉROT et Emmanuelle PICARD, avec la collaboration d'Édith PIRIO et de Geneviève PROFIT

Alors que se multiplient les travaux revendiquant une approche prosopographique, ce séminaire de recherche propose d'interroger la méthode elle-même en analysant les travaux réalisés ou en cours, sous un angle scientifique (construction de l'enquête) et méthodologique (du choix des sources à la restitution des résultats). Ces questionnements favorisent la confrontation des différentes sciences sociales qui recourent à la prosopographie, ainsi que les réflexions utiles aux recherches futures. Ce lieu de rencontre permet aussi d'approfondir le dialogue entre chercheurs et archivistes, ainsi qu'entre historiens des quatre périodes, en mettant en évidence des gisements de sources mal connus ou inédits et en revenant sur les modalités d'usage les plus fécondes. Visant un public large, le séminaire se déroule à la Sorbonne, tout en s'adressant à un carnet de recherche Hypothèses. Chacune des séances est organisée de manière thématique et réunit deux à trois interventions.

Le séminaire a lieu le vendredi de 14 h à 17 h à la Sorbonne (14, rue Cujas - 75005 Paris - galerie J.-B. Dumas, esc. R, salle Perroy).

SEPTIÈME ANNÉE (2018-2019) : QUESTIONS DE RECHERCHE

La septième année du séminaire consacrera ses travaux à poursuivre et approfondir la réflexion engagée sur les questions de recherche auxquelles la prosopographie peut aider à répondre. Tous les objets ou toutes les hypothèses ne peuvent en effet tirer profit d'une telle approche, que ce soit par défaut de sources ou par la nature même des interrogations envisagées. Dans d'autres cas au contraire, la prosopographie non prévue initialement semble finalement s'imposer comme la seule méthode propre à résoudre certaines questions. Enfin, une prosopographie planifiée pour répondre à certains types de questionnement peut finalement produire des données qui iront bien au-delà des résultats attendus et ouvriront de nouvelles pistes. C'est donc autour des questions de recherche qui fondent ou qui résultent du recours à la prosopographie que le séminaire se propose de construire son travail annuel.

PROGRAMME DES SÉANCES

23 NOVEMBRE 2018 : LES ÉLITES POLITIQUES INTERNATIONALES

- Vincent PUECH (Univ. de Versailles - Saint-Quentin / DYPAC), *Les élites politiques de l'Empire romain d'Orient (IV^e-VI^e siècle)*
- Thierry PÉCOUT (Univ. de Saint-Étienne / LEM-CERCOR), *Le programme Europange : les officiers princiers des territoires angevins (XIII^e-XV^e siècle)*

25 JANVIER 2019 : PROSOPOGRAPHIE ET BIOGRAPHIE

- Robinson BAUDRY (Univ. Paris Nanterre / ArScAn), *Le principat d'Auguste à travers la prosopographie des magistrats*
- Claire TIGNOLET (Paris-Dauphine / LAMOP), *Le parcours biographique de l'évêque Théodulfe d'Orléans († 820/821)*
- Laurent GUTIERREZ (Univ. Paris Nanterre / CREF), *Qui sont les militant.e.s du mouvement de l'éducation nouvelle en France (fin XIX^e-milieu XX^e siècle) ?*

15 FÉVRIER 2019 : LA DOMINATION URBAINE

- Idaline HAMELIN (LabEx Hastec / ANHIMA), *Le rôle des Alexandrins dans l'hellénisation de la chora égyptienne à l'époque ptolémaïque*
- Julia CONESA SORIANO (Univ. d'Artois / Centre Roland Mousnier), *Les cercles d'influence du haut clergé de Barcelone au Moyen Âge*
- Justine TENTONI (Univ. Lyon 2 / Laboratoire d'études rurales), *La construction d'une notabilité urbaine : les itinéraires des conseillers municipaux de Lyon au XIX^e siècle*

15 MARS 2019 : LES STRATÉGIES FAMILIALES

- Marion CLAUDE (LabEx Hastec / ANHIMA), *Les prêtres d'Akhmîm en Égypte de la Basse Époque à la période romaine (VIII^e siècle av. J.-C. – II^e siècle ap. J.-C.) : stratégies familiales ou endogamie forcée ?*
- Marie-Lise FIEVRE (Univ. Paris Diderot / ICT), *Faire carrière chez les Bourbons : entre stratégies familiales, parcours individuels et statuts des personnes (XIV^e-XV^e siècles)*
- Antoine FERSING (Univ. de Strasbourg / ARCHE), *Le rôle des origines familiales dans la carrière des officiers de robe en Lorraine ducal (XVI^e siècle et début du XVII^e siècle)*

12 AVRIL 2019 : CONTRÔLER LA TERRE, CONTRÔLER LES HOMMES

- Thomas ARÉAL (Univ. Clermont Auvergne / CHEC), *Tenir la terre et administrer les hommes entre Dore et Allier. Prosopographie des acteurs de cette domination en basse Auvergne à la fin du Moyen Âge*
- Frédéric RÉGENT (Univ. Paris 1 / IHMC), *Prosopographie des propriétaires d'esclaves (XVII^e-XIX^e siècle) : sources, méthodes et enjeux*
- Bénédicte MARQUIER (Univ. Toulouse 2 / FRAMESPA), *Une administration d'encadrement de l'opinion pendant la Seconde Guerre mondiale : le ministère de l'Information*

16/04/2019 Journée des jeunes chercheurs du Labex HASTEC, Paris.

Titre : « Vers une prosopographie des prêtres de la ville d'Akhmîm (Égypte) à l'époque tardive ».



7^e Journée d'études des jeunes chercheurs du LabEx HASTEC

Mardi 16 avril 2019

École Pratique des Hautes Études
4-14 rue Ferrus 75014 Paris (Salle 239)

haStec
Laboratoire d'Excellence
Histoire et anthropologie
des savoirs, des techniques
et des croyances


École Pratique
des Hautes Études

PSL 



Journée organisée par

Klara Boyer-Rossol
(IMAF)

Viola Mariotti
(Centre Jean-Mabillon)

Lise Saussus
(LaMOP)

<https://labexhastec-psl.ephe.fr/>

■ **À partir de 9h15** : Café d'accueil

■ **9h45** : Introduction par **Philippe HOFFMANN**, Directeur du LabEx HASTEC

■ SESSION 1. COMPILER ET CLASSIFIER LES SAVOIRS

■ 10h – **Alessandro BUCCHERI** (Centre Jean Pépin), « Organiser le savoir botanique : théorie de l'analogie et pratique de la métaphore dans l'*Historia Plantarum* de Théophraste » ■ 10h20 – **Klara BOYER-ROSSOL** (IMAF), « La Bibliothèque de Frobenius : des archives privées précieuses pour l'histoire des savoirs sur Madagascar, les Mascareignes et l'Afrique orientale aux XVIII^e et XIX^e siècles » ■ 10h40 – Discussion ■ 11h-11h15 – Pause

■ SESSION 2. LES ENJEUX DE L'ÉCRITURE DU MANUSCRIT AU TWEET

■ 11h15 – **François RIVIÈRE** (LaMOP), « Le sens du service : les apprentis rouennais au Moyen Âge, entre institutions et contrats » ■ 11h35 – **Viola MARIOTTI** (Centre Jean-Mabillon), « *Li Codes an romanz* (fin XIII^e s.) : un état des lieux paléographique » ■ 11h55 – **Clément JACQUEMOUD** (CéSor), « Entre technique religieuse et vecteur de savoirs : l'écriture et ses enjeux en République de l'Altaï contemporaine » ■ 12h15 – Discussion ■ 12h35-14h00 – Déjeuner

■ SESSION 3. TRANSMISSIONS, TECHNIQUES ET SOCIÉTÉS

■ 14h – **Marion CLAUDE** (AnHiMA), « Vers une prosopographie des prêtres de la ville d'Akhmîm (Égypte) à l'époque tardive » ■ 14h20 – **Idaline HAMELIN** (AnHiMA), « Des femmes et du vin : présence alexandrine dans la *chôra* égyptienne de l'époque ptolémaïque à l'époque romaine » ■ 14h40 – **Lise SAUSSUS** (LaMOP), « Savoir-faire, techniques et réseaux socio-professionnels des métallurgistes douaisiens aux XIV^e et XV^e siècles » ■ 15h – **Clémentine VILLIEN** (LaMOP), « Les apports des archives dans le cadre d'une étude architecturale : le cas des églises abbatiales cisterciennes de la filiation de Clairvaux dans le diocèse de Besançon » ■ 15h20 – Discussion ■ 15h40 – Pause

■ SESSION 4. LES PRATIQUES RELIGIEUSES : ENTRE SENSORIALITÉ ET DISCOURS

■ 16h – **Dorothee ELWART** (AnHiMA), « Des odeurs diffusées aux odeurs perçues : efficacité rituelle et présence divine par l'odorat au temple d'Hathor de Dendara » ■ 16h20 – **Élise CAPREDON** (CéSor), « Quand les Amérindiens deviennent missionnaires : discours et pratiques prosélytes chez les Shipibo de l'Amazonie péruvienne » ■ 16h40 – Discussion ■ 17h – Conclusion générale, par **Philippe HOFFMANN**

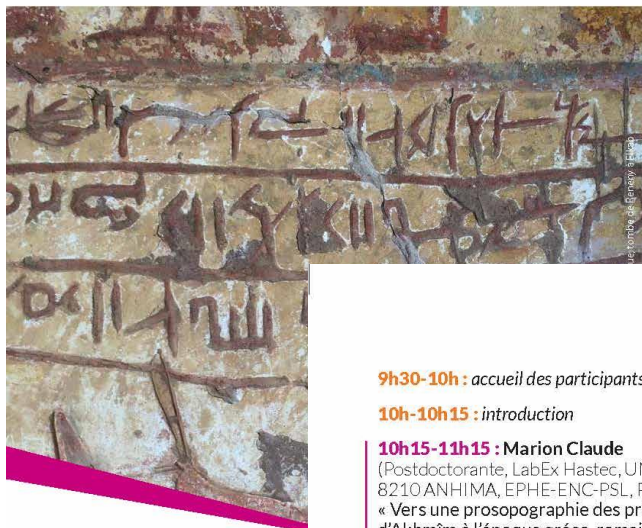
26/04/2019 8^e Journée « Égypte gréco-romaine », Lille.

Titre : « Vers une prosopographie des prêtres d'Akhmîm à l'époque gréco-romaine : questions de méthodologie et premiers résultats ».

Laboratoire de recherches HALMA-UMR 8164 CNRS, Université de Lille, Ministère de la culture.
Avec le soutien de la Faculté des Sciences Historiques Artistiques et Politiques

9^e JOURNÉE ÉGYPTÉ GRÉCO-ROMAINE

Organisateurs : Ghislaine Widmer et Didier Devauchelle (ULille), René Preys (UNamur et KU Leuven), Michèle Broze (ULB)



PROGRAMME 26 AVRIL 2019 10H-17H

Université de Lille,
Campus Pont-de-Bois
Maison de la Recherche,
salle des Colloques

9h30-10h : accueil des participants

10h-10h15 : introduction

10h15-11h15 : Marion Claude
(Postdoctorante, LabEx Hastec, UMR 8210 ANHIMA, EPHE-ENC-PSL, Paris),
« Vers une prosopographie des prêtres d'Akhmîm à l'époque gréco-romaine : questions de méthodologie et premiers résultats »

11h15-11h45 : Adrien Louarn
(Doctorant allocataire ULille, UMR 8164 HALMA), « Des félins androgynes parmi les dieux égyptiens »

11h45-12h15 : Nicolas Leroux
(Postdoctorant FNRS, UNamur),
« Les exhortations-*senedj* inédites de Ptolémée Philadelphie à Philae »

12h15-14h : déjeuner

14h-15h30 : Luigi Prada
(British Academy Research Fellow, Faculty of Oriental Studies, University of Oxford), « The Ptolemaic Transformation of a Pharaonic Site : Investigating the Evolution of a Ritual Landscape in Elkab »

15h30-16h : pause

16h-16h30 : Thomas Gamelin
(Université Catholique de Lille / ULille),
« Le parcours rituel dans le temple égyptien : comment imaginer le ressenti du prêtre officiant ? »

16h30-17h : René Preys
(UNamur / KU Leuven), « Auteurs et graveurs à Karnak : créer la décoration de la porte du deuxième pylône à Karnak »

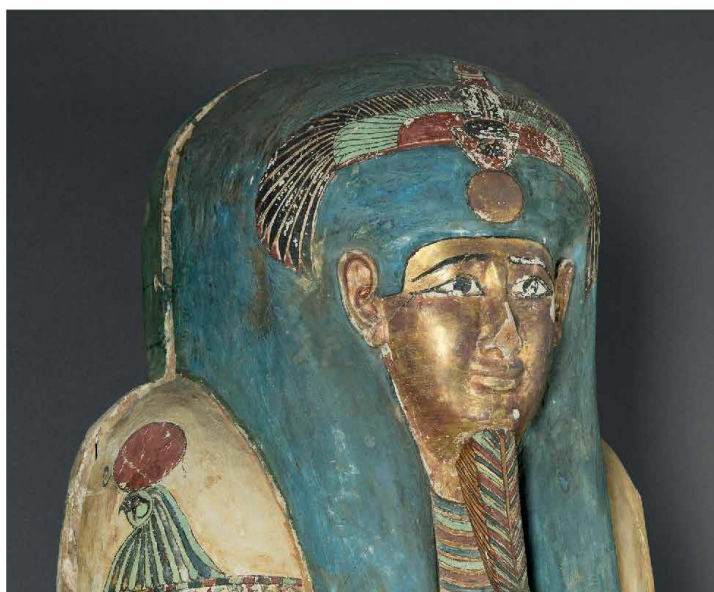


Image : Cercueil d'Ihyertjaf, époque ptolémaïque, MMA 86.1.52a, b

17/06/2019 Colloque « Current Research in Egyptology », Madrid.

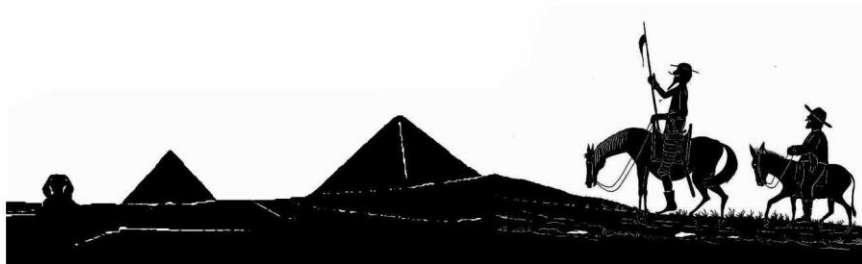
Titre : « Towards a Prosopography of the Priests of Akhmim from the Late Period to the Roman Period ».



CRE 2019 – University of Alcalá

17-21 June, Alcalá de Henares (Madrid)

CONFERENCE PROGRAMME



12:30-13:00	Ana Díaz Blanco / Luisa M. García González <i>Interaction and regionalism in the First Cataract. Material examples from tomb QH35p of Qubbet el-Hawa (Aswan, Egypt)</i>	Izold Guegan <i>The <i>hnr.wt</i>: The unsuspected role of a multi-secular religious institution</i>	Vincent Oeters <i>Networking at its best: Interpersonal relationships between Jean Capart and his colleagues abroad</i>
13:00-13:30	Juan Luis Martínez de Dios <i>Occupation and usurpation of funeral spaces from the end of the Middle Kingdom to the Late Period: The case of the hypogeum QH33 in the necropolis of Qubbet el-Hawa, Aswan</i>	Marion Claude <i>Towards a prosopography of the priests of Akhmim from the Late Period to the Roman Period</i>	Tatjana Kuznicov <i>Those whose names will always be alive and remembered: Case study of private funerary Middle Kingdom stelae from Archaeological Museum in Zagreb</i>
13:30-15:00	L U N C H B R E A K		
	Session 4: Architecture (Room 1: Salón de Actos)	Session 5: Gender, family and status (Room 2: Conf. Internacionales)	Session 6: Medicine/ magic/ religion (Room 3: 3M)
15:00-15:30	Silvia Callegher / Martino Gottardo / Francesca Iannarilli / Federica Pancin <i>Towards the Mountain. Architectural features and materials of a new building at Jebel Barkal</i>	Martina Bardoňová <i>Family business at Lahun</i>	Clémentine Audouit <i>The perception of bodily fluids in ancient Egypt</i>

06/11/2019 Colloque « International Congress of Egyptologists », Le Caire.

Titre : « Towards a Prosopography of the Priests of Akhmim from the Late Period to the Roman Period ».

**THE TWELFTH INTERNATIONAL CONGRESS OF EGYPTOLOGISTS
MARRIOTT MENA HOUSE, GIZA
CAIRO – EGYPT
November 3rd - 8th, 2019**

Day 1 - Sunday November 3 rd , 2019						
09:30 - 14:30	Registration					
13:00 - 14:00	GENERAL MEETING OF THE INTERNATIONAL ASSOCIATION OF EGYPTOLOGISTS					
15:00 - 16:00	OPENING CEREMONY OF THE TWELFTH INTERNATIONAL CONGRESS OF EGYPTOLOGISTS Dr Christopher Naunton , President of the IAE Dr Mostafa Waziry , Secretary General of SCA HE Dr Khaled El-Enany , Minister of Antiquities Award Ceremony to Honour Eminent Egyptologists					
16:00 - 17:00	Keynote Speakers: Dr Zahi Hawass , Recent Excavations by the Egyptian Mission to the Valley of the Kings Dr Betsy M. Bryan , Johns Hopkins University's Excavations in the Temple of Mut - Karnak					
17:00 - 17:30	Coffee Break					
ROOM Number and Theme	1 Archaeology: Current Methods & Fieldwork	2 Art & Architecture	3 History	4 Language, Literature, and Texts	5 Religious Thoughts	6 Museums & Collections
17:30 - 18:00	The Theban Tomb of Khay, Vizier of Ramses II, Laurent Bavy	The Temple of Amenhotep III at Wadi es-Sebua, Martina Ullmann	The "White Walls" of Memphis, Galina A. Belova	The Second Half of the Teaching of Hordjedef – in Fact Well-Known, Ursula Verhoeven	The Temple of Repit in Athribis – The Largest Mammisi in Egypt, Christian Leitz	Archaeology of the Invisible, Christian Greco
14:30 - 15:00	An Enigmatic Building at the Border of the Ninth Nome of Upper Egypt, Sara E. Orel	The Intact Burial of Y-Shemai, Brother of Sarenput II, Alejandro Jiménez Serrano	An Examination of the Funerary Functions of the "Bed" of KV 63, Elizabeth Cummins	Spells and Vignettes of Book of the Dead on the Wooden Stelae from Thebes, Hisham Elleithy	Practices of Ritual Power in the Necropolis of Oxyrhynchus, Leah Mascia	An Unpublished Medjay Scene from the Old Kingdom, Laila Azzam
15:00 - 15:30	The Recently Discovered Naqada III Settlement at South Abydos, Yaser Abouzid	Statues from the city of the Sun: The Sculptural Corpus found in Matarīya (Egyptian-German Mission), Simon Connor	New Considerations on the KV 42 Grave and its Importance in the History of the Valley of the Kings, François C. A. Schmitt	The Coffins of Imeni and Geheset - Sources of the Transition Period between Coffin Texts and Book of the Dead, Mareike Wagner	Le Dieu Shed au Nouvel Empire et à la Troisième Période Intermédiaire, Giuseppina Lenzo	Visualization and Analytical study of Meidum Geese Painting – Unusual Problematic for Ancient Egyptian art, Moamen Mohamed Othman
15:30 - 16:00	The Terrace Temple and Tomb of Ahmose at Abydos, Stephen P. Harvey	Abusir Pyramid Necropolis in the View of Recent Archaeological Research, Jaromír Krejčí	Towards an Understanding of the Iconography of Nefertum, Lisa Sabbahy	Lost in Metaphor: The Metaphor Identification Procedure (MIP) and its benefits for Translating Ancient Texts, Sophie Harris	Spells in the Margins. The Adaptation of Texts to Surface Area on a 26th Dynasty Coffin from Akhmim, Kea Johnston	Limestone Sarcophagus of Hat from the Ramesside Period at the Egyptian Museum in Cairo, SR41/13636, TR 14.11.24.3, GEM 6766, Randa Baligh
16:00 - 16:30	Coffee Break					
16:30 - 17:00	The Harbour of Mī-wer (Gurob), Marine Yoyotte	Social Life Stigma and Occupational Stereotypes in Middle Kingdom Tomb Art and Literature, Margaret Maitland	The Southern Room of Amun Project: Results of the Study on its Decoration and Function in the Temple of Hatshepsut at Deir el-Bahari, Katarzyna Kapiec	An Unpublished Amduat Papyrus at the Archaeological Museum of the University of Pavia, Marco De Pietri	Toweret and Ammit, Two Sides of the Same Coin?, Manon Y. Schutz	Archaeological Science and Technology A Review of Excavation Techniques in Ancient Egypt Related to Era and Location, Robert Loynes
17:00 - 17:30	Ancient Philadelphia Necropolis: Preliminary Results on Burial Customs in Fayoum during the Ptolemaic and Roman Periods, Basem Gehad	Towards a Prosopography of the Priests of Akhmim from the Late Period to the Roman Period, Marion Claude	New Light on Hatshepsut's Portico of Obelisks, Ewa Józefowicz	The Relation of Religion and Science in Ancient Egypt – The Case of Funerary Literature, Nadine Gräßler	The Ithyphallic Figure in Spell 17 of the Book of the Dead: A New Interpretation of the Vignette, Safaa Ibrahim	A Large Gilded and Inlaid Bronze Statue of Osiris: Imaging and Spectroscopy of a Piece from the Cairo Museum, Eid Mertah

Instauration de collaborations

05/2019 **Séjour de recherche à Leuven** pour l'établissement d'un partenariat avec le projet Trismegistos sur la prosopographie des prêtres d'Akhmîm.

Collecte de données

10/2018 **Bourse post-doctorale de l'Institut Français d'Archéologie Orientale** (Le Caire) : consultation d'objets au Musée égyptien du Caire, séjour de recherche à Louxor et Akhmîm.

Présentations de textes spécifiques issus du corpus étudié

01-03/2019 **Intervention dans le séminaire « Religion de l'Égypte ancienne » de Laurent Coulon** (EPHE, Paris) : lecture de stèles inédites d'Akhmîm à caractère littéraire (4 séances).

08/2019 **7. Ptolemäische Sommerschule, Prague**

Titre : « On two Ptolemaic stelae from Akhmîm belonging to brothers ».

7. PTOLEMÄISCHE SOMMERSCHULE / 7TH PTOLEMAIC SUMMER SCHOOL

— PRAGUE, AUGUST 27–30, 2019 —

PRELIMINARY PROGRAM

TUESDAY, AUGUST 27, 2019

9.00 – 9.45 Registration at the conference venue
9.45 – 10.00 Welcome address

10.00 – 10.30 Filip Coppens and student collective, *The Weather in Edfu – A Discussion of Edfu I/3, 417 and (un)related texts*

10.30 – 11.00 Coffee Break

11.00 – 11.30 Alexa Rickert, *Texte aus den Treppenkammern der Tempel aus griechisch-römischer Zeit*

11.30 – 12.00 Stefan Baumann, *Temple Inscriptions from Coptos in the Museum of Fine Arts in Boston*

12.00 – 14.00 Lunch break

14.00 – 14.30 Ivan Guermeur, *Unpublished papyri from Tebtynis*

14.30 – 15.00 Kenneth Griffin, *The Ritual of the Hours of the Night (Stundenritual) in the Graeco-Roman Period*

15.00 – 15.30 Coffee Break

15.30 – 16.00 Emmanuel Jambon, *Les monuments de Tahebet d'Akhmîm*

16.00 – 16.30 Marion Claude, *On two Ptolemaic stelae from Akhmîm belonging to brothers*

Vulgarisation et diffusion des résultats de la recherche

06/2019 **Conférence** pour l'association Sébayt – Association Égyptologie Montpellier (Montpellier).

Titre : « Une histoire de familles : les prêtres d'Akhmîm en Haute-Égypte ».

Sébayt
CONFÉRENCES

Site Saint-Charles I – Salle 004
Judi 13 juin 2019
à 18h

**Une histoire de familles :
les prêtres d'Akhmîm
en Haute-Égypte**

Marion Claude
Docteure en égyptologie
Post-doctorante du LabEx HASTEC
UMR 8210 ANHIMA, EPHE - PSL - ENC

Tarif adhérent : 2€ **Contacts** Tarif non-adhérent : 5€

UNIVERSITÉ
PAUL VALÉRY
MONTPELLIER 3

Sébayt - Association Montpellier Égyptologie
Université Paul-Valéry Montpellier 3
Route de Mende, 34199 Montpellier cedex 5
sebayt.association.montpellier@gmail.com
Facebook : Sébayt - Association Montpellier Égyptologie

Activités de formation en humanités numériques

10/2018 **Atelier d'épigraphie numérique** à l'Institut Français d'Archéologie Orientale (Le Caire) organisé par Laurent Coulon, Michèle Brunet *et al.*

09/2019 **La réutilisation des données archéologiques : dépasser les frontières ?**
– **Journées MASA** – Paris, Nanterre, Saint-Germain-en-Laye.

Activité en rapport avec le LabEx HaStec

Dans le cadre du Labex HASTEC et des équipes de recherche qui le composent, j'ai communiqué au cours de deux séminaires.

Le premier exposé a pris place lors de la séance du 15 mars 2019 intitulée « Les stratégies familiales » du séminaire interdisciplinaire **La prosopographie : objets et méthodes**, organisé par le LAMOP, l'UMR Triangle et les Archives nationales, avec le soutien du LabEx HaStec, d'ANHIMA et de l'IHMC. Ma communication était intitulée « **Les prêtres d'Akhmîm en Égypte de la Basse Époque à la période romaine (VIII^e siècle av. J.-C. – II^e siècle ap. J.-C.) : stratégies familiales ou endogamie forcée ?** » et m'a permis de présenter à d'autres spécialistes de prosopographie issus de divers horizons les problèmes méthodologiques rencontrés dans la prosopographie égyptienne et de présenter les premiers résultats issus de mes recherches.

D'une durée moindre, l'intervention au cours de la **Journée des jeunes chercheurs du Labex HASTEC**, le 16 avril 2019, intitulée « **Vers une prosopographie des prêtres de la ville d'Akhmîm (Égypte) à l'époque tardive** » a permis de brosser un rapide tableau des problématiques de recherche et de la méthodologie employée dans le cadre du projet et d'échanger à ce sujet avec d'autres doctorants et post-doctorants du Labex HASTEC.

La principale activité de recherche menée au cours de cette année et n'ayant pas directement trait au projet de recherche a toutefois été l'organisation d'une journée d'étude avec Alaya Palamidis, post-doctorante de l'EHESS également rattachée à l'équipe ANHIMA. Cette journée, co-financée par le Labex HASTEC et l'EHESS, était intitulée « **Lieux de culte, lieux de savoir : une approche comparatiste** » et s'est déroulée le 11 juin 2019 à l'INHA (salle Fabri de Peiresc). Elle avait pour objectif d'aborder la question de l'intersection entre sphère intellectuelle et sphère religieuse, à travers la question des espaces et notamment du lieu de culte. En outre, l'ambition de cette journée était d'aborder différentes civilisations, à travers une approche comparatiste, afin de faire émerger des questions de recherche issues du partage de différentes approches.

De ce point de vue, la journée a été une belle réussite et nous sommes satisfaites des discussions qu'elle a pu susciter et de l'intérêt qui a été témoigné tant par les intervenants que par le public.

Voici le programme de cette journée :

LIEUX DE CULTE, LIEUX DE SAVOIR

JOURNÉE D'ÉTUDE COMPARATISTE

Synagogue de Doura-Europos



Mardi 11 juin 2019

INHA, Salle Fabri de Pereisc
2, rue Vivienne
75002 Paris

Programme

9h15 : Accueil des participants

9h45 : Introduction

10h-10h45 : **Marion Claude** (LabEx Hastec, Anhima, EPHE – ENC – PSL)
Temples et bibliothèques : la production et la diffusion du savoir lettré dans l'Égypte ancienne

10h45-11h30 : **Philippe Clancier** (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Les sanctuaires de Babylonie comme centres de savoirs au I^{er} millénaire av. J.-C.

11h30-11h45 : Pause

11h45-12h30 : **Alaya Palamidis** (EHESS, Anhima)
Savoirs humains, savoirs divins dans les sanctuaires grecs antiques

12h30-14h30 : Déjeuner

14h30-15h15 : **Judith Kogel** (CNRS – IRHT)
La scola judeorum, maison d'étude ou maison de prière ?

15h15-16h : **Sergi Sancho Fibla** (EHESS, CRH)
Les couvents de religieuses, espaces de production de savoir : pour une revalorisation des pratiques culturelles et culturelles des moniales comme activités intellectuelles (XIII^e-XV^e siècles)

16h-16h15 : Pause

16h15-17h : **Loïc Vauzelle** (INALCO)
Lieux de culte et lieux de savoir dans la cité aztèque de Mexico-Tenochtitlan

17h-17h30 : Discussion générale et remarques conclusives

Organisation :

Marion Claude
(marion_claude@orange.fr)

et **Alaya Palamidis**
(alaya.palamidis@ehess.fr)

L'ÉCOLE
DES HAUTES
ÉTUDES EN
SCIENCES
SOCIALES

haStec
Laboratoire d'Excellence
Histoire et anthropologie
des savoirs, des techniques
et des croyances



ANHIMA

Les actes de cette journée seront publiés en 2020 et seront soumis à la revue en ligne d'ANHIMA intitulée Cahiers Mondes Anciens (<https://journals.openedition.org/mondesanciens/>). Ils rassembleront les communications des participants, auxquelles devraient s'ajouter quelques contributions supplémentaires de chercheurs n'ayant pu participer à la journée mais qui viendront compléter le panorama des civilisations abordées.

Publications en rapport avec le projet de recherche

Un premier article qui s'inscrit dans les recherches menées dans le cadre du projet post-doctoral vient de paraître :

M. Claude, S. Lippert, « **La table d'offrande bilingue d'Akhmîm Louvre D69. Un monument pour “faire venir le ba au corps”** », *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale* 118, 2019, p. 47-82.

Résumé : « Cet article propose une étude iconographique, textuelle, onomastique et prosopographique de la table d'offrande du musée du Louvre D 69. Si les inscriptions – certaines en hiéroglyphes, d'autres en démotique – permettent de confirmer la provenance akhmîmique de l'objet et d'établir un arbre généalogique sur trois générations de la famille du propriétaire, le prêtre *smzty* Pa-di-Hor-pa-khered, la décoration, malgré une apparence très classique, développe les thèmes iconographiques et textuels bien connus des tables d'offrande de la région pour les porter à leur apogée, insistant notamment sur l'importance du *ba* pour le bien-être du défunt dans son existence outre-tombe ».

Deux autres articles, qui devraient paraître dans des actes de colloques, seront consacrés de façon plus générale à la méthodologie du projet, accompagnée d'études de cas. Rédigés en anglais, ils découleront de ma participation aux colloques *Current Research in Egyptology 2019* (Alcala, Espagne, juin 2019) et *International Congress of Egyptologists XII* (Le Caire, Égypte, novembre 2019). Le premier a été soumis sous le titre « **Towards a Prosopography of the Priests of Akhmim from the Late Period to the Roman Period** » et le second le sera après la tenue du congrès en novembre.

Voici l'abstract de l'article pour le colloque *Current Research in Egyptology 2019* : « This paper aims at presenting my post-doctoral research project. In the last centuries of the pharaonic period in Egypt, Akhmim was a very important city and its temple of Min, Horus and Isis was one of the largest sacred areas of the country. Unfortunately, the history of this sanctuary and its priests is not very well-known, mostly because the many objects belonging to the priests that were found during excavations at the end of the 19th Century are now dispersed throughout the world. As a part of my doctoral thesis, I endeavoured to gather many of these objects in order to study the temples, divinities and priestly titles of the city. But the funerary material of the priests also allows for a reconstruction of the families and a

prosopographical study of the priests through an analysis of their career, the inheritance of their titles from father to son and mother to daughter, their matrimonial strategies and so on. In this paper I will give an overview of the results of this study and highlight the importance of prosopographical research for the field of Egyptology and the knowledge of the Egyptian society. »

Une fois le projet terminé, il fera en outre l'objet d'une publication complète sous forme de monographie, dont la préparation est en cours. Enfin, une brève présentation du projet est parue dans ***La lettre d'Anhima***, numéro 11, avril-juin 2019.

Autres exposés, conférences et activité de recherche

Au cours de cette année, j'ai assisté en tant qu'auditrice à plusieurs séminaires et colloques. J'ai ainsi suivi régulièrement les séminaires de Bernard Legras intitulés « Histoire institutionnelle, sociale et culturelle de l'Égypte hellénistique » à l'INHA et, à l'EPHE, ceux de Laurent Coulon (« Religion de l'Égypte ancienne »), d'Ivan Guermeur (« Religion égyptienne en Égypte hellénistique et romaine ») et de Sandra Lippert (« Le droit égyptien aux époques tardive et gréco-romaine »).

En ce qui concerne les colloques, j'ai assisté à :

- 5^e rencontres du Labex Hastec, **Dialogue entre sciences humaines et sciences sociales, de l'antiquité à l'époque contemporaine**, INHA, le 25 octobre 2018.
- Séminaires **Formes, fonctions et emplois des textes funéraires égyptiens** par Harco Willems, directeur d'études invité, EPHE, janvier-février 2019.
- Séminaire interdisciplinaire **La prosopographie : objets et méthodes**, organisé par Thierry Kouamé, Catherine Mérot et Emmanuelle Picard, avec la collaboration d'Édith Pirio et de Geneviève Profit, janvier-avril 2019.
- Journées d'étude **Appréhender les catégories zoologiques dans les sociétés du passé : sources, méthodes, usages**, organisé par Meyssa Bensaad, Yoan Boudes, Axelle Brémont et Simon Thuault, Sorbonne, 22-23 mars 2019.
- Séminaires **Hellenistic Egypt: An Ancient Poly-Ethnic State; Population, Ethnic Groups, Society** par Csaba La'da, directeur d'études invité, EPHE, mai 2019.
- Atelier **Prosopographie et onomastique féminines**, organisé par Robinson Baudry, Madalina Dana, Sylvain Destephen, Karine Karila-Cohen et Ivana Savalli-Lestrade, INHA, 25 mai 2019.
- Journée d'étude **Les Sens dans l'espace sacré antique**, organisée par Dorothée Elwart et Nicole Belayche, INHA, 5-6 juin 2019.
- Colloque **Les fluides corporels en Égypte et au Proche-Orient anciens**, organisé par Clémentine Audouit, Elena Panaïte et Bernard Mathieu, Université Paul-Valéry Montpellier 3, 5-7 septembre 2019.

- Journées d'étude **La réutilisation des données archéologiques : dépasser les frontières ?**, organisées par le consortium MASA (Mémoire des Archéologues et des Sites Archéologiques), Paris, Nanterre, Saint-Germain-en-Laye, 18-20 septembre 2019.

Autres publications

Produits de projets entamés dans les années précédentes, un ouvrage collectif et deux articles ont été terminés au cours de l'année.

L'ouvrage collectif, co-édité avec A. Fernandez-Pichel, est consacré à la diffusion et la circulation des cultes et des textes sacrés dans l'Égypte tardive et sera publié dans la **collection Recherches d'Archéologie, de Philologie et d'Histoire de l'IFAO**. Il rassemblera sept contributions de jeunes chercheurs en égyptologie, parmi lesquelles mon article portera sur le culte d'Haroéris de Létopolis dans la 9^e province de Haute-Égypte.

Enfin, sur un sujet plus proche de la prosopographie qui faisait l'objet de mon projet de recherche cette année, je m'appête à soumettre au *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts Kairo* un article consacré à la biographie d'un grand-prêtre de Min et d'Isis à Akhmîm de la fin de la XVIII^e dynastie et qui permet également de proposer une nouvelle localisation pour sa tombe et un temple funéraire du roi Aÿ, sous le règne duquel il a exercé. L'article s'intitule : « **Nakhtmin, high priest of Min and Isis in Akhmim and overseer of works for Ay. His career, his tomb and Ay's memorial temple** ».

Bibliographie

- BARES (L.), COPPENS (F.), SMOLARIKOVA (Kv.) (éd.), *Egypt in Transition. Social and Religious Development of Egypt in the First Millenium BCE. Proceedings of an International Conference, Prague, September 1-4, 2009*, Prague, 2010.
- BENOIST (St.), HOËT-VAN CAUWENBERGHE (Chr.) (dir.), *La vie des autres. Histoire, prosopographie, biographie dans l'Empire romain*, Villeneuve d'Ascq, 2013.
- BRECH (R.), *Spätägyptische Särge aus Achmim. Eine typologische und chronologische Studie*, AegHamb 3, Gladbeck, 2008.
- BUHL (M.-L.), *The Late Egyptian Anthropoid Stone Sarcophagi*, Copenhagen, 1959.
- CAMERON (A.) (éd.), *Fifty Years of Prosopography. The Later Roman Empire, Byzantium and Beyond*, Oxford, 2003.
- CHAUVEAU (M.), « Les cultes d'Edfa à l'époque romaine », *RdÉ* 37, 1986, p. 31-43.
- « Rive droite, rive gauche. Le nome panopolite aux II^e et III^e siècles de notre ère », dans A. Egberts, B.P. Muhs, J. Van der Vliet (éd.), *Perspectives on Panopolis. An Egyptian Town from Alexander the Great to the Arab Conquest. Acts from an International Symposium Held in Leiden on 16, 17 and 18 December 1998*, P.L.Bat. XXXI, Leyde – Boston – Cologne, 2002, p. 45-54.
- CLAUDE (M.), « À propos de la relecture d'un anthroponyme à la lumière des inscriptions d'une chapelle d'Atoum récemment découverte à Akhmîm », *RdÉ* 68, 2018, p. 217-221.
- LIPPERT (S.), « La table d'offrande bilingue d'Akhmîm Louvre D69 », *BIFAO* 118, 2018, p. 47-82.
- DAVID (É.), *Gaston Maspero 1846-1916. Le Gentleman égyptologue*, Paris, 1999
- DEPAUW (M.), « The Late Funerary Material from Akhmim », dans A. Egberts, B.P. Muhs, J. Van der Vliet (éd.), *Perspectives on Panopolis. An Egyptian Town from Alexander the Great to the Arab Conquest, Acts from an International Symposium Held in Leiden on 16, 17 and 18 December 1998*, P.L.Bat. XXXI, Leyde – Boston – Cologne, 2002, p. 71-81.
- DERCHAIN-URTEL (M.-Th.), *Priester im Tempel. Die Rezeption der Tempel von Edfu und Dendera in den Privatdokumenten aus ptolemäischer Zeit*, GOF IV/19, Wiesbaden, 1989. EGBERTS (A.), MUHS (B.P.), VAN DER VLIET (J.) (éd.), *Perspectives on Panopolis. An Egyptian Town from Alexander the Great to the Arab Conquest. Acts*

- from an International Symposium Held in Leiden on 16, 17 and 18 December 1998, P.L.Bat. XXXI, Leyde – Boston – Cologne, 2002.*
- EGBERTS (A.), MUHS (B.P.), VAN DER VLIET (J.) (éd.), *Perspectives on Panopolis. An Egyptian Town from Alexander the Great to the Arab Conquest. Acts from an International Symposium Held in Leiden on 16, 17 and 18 December 1998, P.L.Bat. XXXI, Leyde – Boston – Cologne, 2002.*
- ÉMERIT (S.), « Le statut du “chef des chanteurs-hesou” (*imy-rꜥ ḥsww*) dans l’Égypte ancienne, de l’Ancien Empire à l’époque romaine », dans S. Émerit (éd.), *Le statut du musicien dans la Méditerranée ancienne. Égypte, Mésopotamie, Grèce, Rome. Actes de la table ronde internationale tenue à Lyon Maison de l’Orient et de la Méditerranée (université Lumière Lyon 2) les 4 et 5 juillet 2008, Lyon, BiÉtud 159, Le Caire, 2013, p. 87-124.*
- FORSHAW (R.), *The Role of the Lector in Ancient Egyptian Society, ArchEg 5, Oxford, 2014.*
- FROOD (E.), « Ritual Function and Priestly Narrative. The Stelae of the High Priest of Osiris, Nebwawy », *JEA* 89, 2003, p. 59-81.
- GALVIN (M.), « The Hereditary Status of the Titles of the Cult of Hathor », *JEA* 70, 1984, p. 42-49.
- GAUTHIER (H.), *Le personnel du dieu Min, RAPH 3, Le Caire, 1931.*
- GEENS (K.), *Panopolis, a Nome Capital in Egypt in the Roman and Byzantine Period (ca. AD 200-600), TOP SS I, Louvain, 2007 [rééd. 2014].*
- GORRE (G.), « *Rḥ-nswt* : titre aulique ou titre sacerdotal « spécifique » ? », *ZÄS* 136, 2009, p. 8-18.
- GOURDON (Y.), ENGSLEDEN (Å.) (éd.), *Études d’onomastique égyptienne. Méthodologie et nouvelles approches, RAPH 38, Le Caire, 2016.*
- GRAINGER (J.D.), *Aitolian Prosopographical Studies, Leiden – Boston – Köln, 2000.*
- JANSEN-WINKELN (K.), « Die Hildesheimer Stele der Chereduanch », *MDAIK* 53, 1997, p. 91-100.
- JELINKOVA-REYMOND (É.), « Recherches sur le rôle des “gardiens des portes” (*jry-ꜥ*) dans l’administration générale des temples égyptiens », *ChronÉg* XXVIII/55, 1953, p. 39-59.
- JOHNSON (J.H.) (éd.), *Life in a Multi-cultural Society. Egypt from Cambyes to Constantine and Beyond, SAOC 51, Chicago, 1992.*
- KÄNEL (Fr. VON), « Akhmîm et le IX^e nome de Haute Égypte (de la XXV^e dynastie à l’époque copte) », dans *L’Égyptologie en 1979 : axes prioritaires de recherches I, Paris, 1982, p. 235-237.*
- KAMAL (A. BEY), *Stèles ptolémaïques et romaines I-II, CGC, Le Caire, 1904-1905.*
— *Tables d’offrandes I-II, CGC, Le Caire, 1906-1909.*

- KEES (H.), *Das Priestertum im ägyptischen Staat vom Neuen Reich bis zur Spätzeit*, PdÄ I, Leyde, 1953.
- KLOTZ (D.), « Regionally Specific Sacerdotal Titles in the Late Period Egypt: Soubassements vs. Private Monuments », dans A. Rickert, B. Ventker (éd.), *Altägyptische Enzyklopädien. Die Soubassements in den Tempeln der griechisch-römischen Zeit. Soubassementstudien I*, SSR 7/2, Wiesbaden, 2014, p. 717-792.
- KRUCHTEN (J.-M.), *Les Annales des prêtres de Karnak (XXI-XXII^{mes} dynasties) et autres textes contemporains relatifs à l'initiation des prêtres d'Amon*, OLA 32, Louvain, 1989.
- KUHLMANN (Kl.P.), *Materialien zur Archäologie und Geschichte des Raumes von Achmim*, SDAIK 11, Mayence, 1983.
- LECLANT (J.), *Enquêtes sur les sacerdoces et les sanctuaires égyptiens à l'époque dite « éthiopienne » (XXV^e dynastie)*, BiÉtud 17, Le Caire, 1954.
- LEAHY (A.), « Hnsw-iy : a Problem of Late Onomastica », GM 60, 1982, p. 67-79
- LIEBLEIN (J.), *Dictionnaire de noms hiéroglyphiques en ordre généalogique et alphabétique, publié d'après les monuments égyptiens. Supplément*, Leipzig, 1892.
- LIPTAY (E.), « The Cartonnage and Coffin of Js.t-m-ꜣḥbj.t in the Czartoryski Museum, Cracow », SAAC 6, 1993, p. 7-26.
- « A Local Pattern of the Twenty-Twenty-First-Dynasty Theban Coffin Type from Akhmim », BMH 114-115, 2011, p. 9-21.
- LÜSCHER (B.), *Das Totenbuch pBerlin P. 10477 aus Achmim*, HÄT 6, Wiesbaden, 2000.
- MALININE (M.), « Partage testamentaire d'une propriété familiale (Pap. Moscou n°123) », RdÉ 19, 1967, p. 67-85.
- MANUELIAN (P. DER), *Living in the Past. Studies in Archaism of the Egyptian Twenty-sixth Dynasty*, Studies in Egyptology, Londres, 1994.
- MARTIN (V.), « Relevé topographique des immeubles d'une métropole (P. Gen. Inv. 108) », *Recherches de Papyrologie* II, Paris, 1962.
- MASPERO (G.), « Voyage d'inspection en 1884 », BIÉ 5, 2^e série, 1885, p. 62-71.
- « Sur les fouilles exécutées en Égypte de 1881 à 1885 », BIÉ 6, 2^e série, 1886, p. 3-91.
- « Rapport à l'Institut égyptien sur les fouilles et travaux exécutés en Égypte pendant l'hiver de 1885-1886 », BIÉ 7, 1887, p. 196-271.
- *Lettres d'Égypte. Correspondance avec Louise Maspero [1883-1914]*, édition établie et présentée par É. David, Paris, 2003.
- MAYSTRE (Ch.), *Les grands prêtres de Ptah de Memphis*, OBO 113, Fribourg, 1992.
- MEKIS (T.), SAYED (T.), ABDALLA (Kh.), « The Ensemble of Djed-hor (Coffin, Cartonnage and Hypocephalus) in the Egyptian Museum of Cairo », RdÉ 62, 2011, p. 89-101.

- MEULENAERE (H. DE), « Une famille de prêtres thinites », *ChronÉg* XXIX/58, 1954, p. 221-236.
- « Quatre noms propres de Basse Époque », *BIFAO* 55, 1956, p. 141-148.
- « Pastophores et Gardiens des Portes », *ChronÉg* XXXI/62, 1956, p. 299-302.
- « Notes d'onomastique tardive », *RdÉ* 11, 1957, p. 77-84.
- « Prosopographica Ptolemaica » *ChronÉg* XXXIV/68, 1959, p. 244-249.
- « Les monuments du culte des rois Nectanébo », *ChronÉg* XXXV/69-70, 1960, p. 92-107.
- « La Famille des vizirs Nespamedou et Nespakachouty », *ChronÉg* XXXVIII/75, 1963, p. 71-77.
- « Anthroponymes égyptiens de Basse Époque », *ChronÉg* XXXVIII/76, 1963, p. 213-219.
- « Un prêtre d'Akhmîm à Abydos », *ChronÉg* XLIV/88, 1969, p. 214-221.
- LIMME (L.), QUAEGBEUR (J.), *Index et Addenda. Peter Munro, Die spätägyptischen Totenstelen*, Bruxelles, 1985.
- « Prophètes et danseurs panopolitains à la Basse Époque », *BIFAO* 88, 1988, p. 41-49.
- « Le nom royal Néchao dans l'onomastique héliopolitaine », *ChronÉg* XC/179, 2015, p. 5-16.
- MILLET (H.) (éd.), *Informatique et prosopographie*, Paris, 1985.
- MONTAGNO LEAHY (L.), LEAHY (A.), « The Genealogy of a Priestly Family from Heliopolis », *JEA* 72, 1986, p. 133-147.
- MONTET (P.), « Études sur quelques prêtres et fonctionnaires du dieu Min », *JNES* 9, 1950, p. 18-27.
- MORENO GARCIA (J.-C.), « Deux familles de potentats provinciaux et les assises de leur pouvoir : Elkab et El-Hawawish sous la VI^e dynastie », *RdÉ* 56, 2005, p. 95-128.
- MORET (A.), *Le rituel du culte divin journalier en Égypte d'après les papyrus de Berlin et les textes du temple de Sêti Ier, à Abydos*, AMG Bibliothèque d'études 14, Paris, 1902.
- MOSHER JR (M.), *The Papyrus of Hor (BM EA 10479), with Papyrus McGregor. Late Period Tradition at Akhmim, Catalogue of the Books of the Dead in the British Museum 2*, Londres, 2001.
- MOUTON (A.), PATRIER (J.) (éd.), *Life, Death and Coming of Age in Antiquity: Individual Rites of Passage in the Ancient Near East and Adjacent Regions*, PIHANS CXXIV, Leyde, 2014.
- MUNRO (P.), *Die spätägyptischen Totenstelen I-II*, ÄgForsch 25, Glückstadt, 1973.
- NAGUIB (S.-A.), *Le clergé féminin d'Amon thébain*, OLA 38, Louvain, 1990.

- NIWINSKI (A.), « Zur Datierung und Herkunft der altägyptischen Särge », *BiOr* XLII/5-6, 1985, p. 494-508.
- PARKER (R.A.), ČERNÝ (J.), *A Saite Oracle Papyrus from Thebes in the Brooklyn Museum (Papyrus Brooklyn 47.218.3)*, BES 4, Providence, 1962.
- PAYRAUDEAU (Fr.), *Administration, société et pouvoir à Thèbes sous la XXII^e dynastie bubastite*, *BiÉtud* 160, Le Caire, 2014.
- PEREMANS (W.), VAN'T DACK (E.), *Prosopographia Ptolemaica I-IX*, *StudHell* 6, 8, 11-13, 17, 20-21, 25, Louvain, 1950-1981.
- PIACENTINI (P.), « Encore sur les scribes des offrandes divines », dans R. Pirelli (éd.), *Egyptological Essays on State and Society*, *Serie Egittologica* 2, Naples, 2002, p. 95-109.
- PIETRI (L.), HEIJMANS (M.) (éd.), *Prosopographie chrétienne du Bas Empire 4. La Gaule chrétienne (314-614)*, 2013.
- QUAEGEBEUR (J.), « 40. Three Bilingual Mummy Labels Mentioning Children of Apollônios and Senaremêphis » dans E. Boswinski, P.W. Pestman (éd.), *Textes grecs, démotiques et bilingues*, *P.L.Bat.* 19, Leyde, 1978, p. 165-166.
- « Une stèle ptolémaïque d'Akhmim », *GM* 112, 1989, p. 43-52.
- RANKE (H.), *Die ägyptischen Personennamen I-III*, Glückstadt, 1935-1977.
- « Les noms propres égyptiens », *ChronÉg* XI/22, 1936, p. 293-323.
- RIGGS (Chr.), *The Beautiful Burial in Roman Egypt. Art, Identity, and Funerary Religion*, Oxford, 2005.
- RYDSTRÖM (K.T.), « *Hry sštz* “in charge of secrets”: the 3000-year evolution of a title », *DiscEg* 28, p. 53-94.
- SAUNERON (S.), « Le temple d'Akhmîm décrit par Ibn Jobair », *BIFAO* 51, 1952, p. 123-135.
- *Villes et légendes d'Égypte*, *BiÉtud* 90², Le Caire, 1983.
- *Les prêtres de l'ancienne Égypte*, Paris, 1998².
- SCHARFF (A.), « Ein Denkstein der römischen Kaiserzeit aus Achmim », *ZÄS* 62, 1927, p. 86-107.
- SCHWEITZER (A.), « L'évolution stylistique et iconographique des parures de cartonnage d'Akhmîm du début de l'époque ptolémaïque à l'époque romaine », *BIFAO* 98, 1998, p. 325-352.
- SMITH (M.), « Dating Anthropoid Mummy Cases from Akhmim: the Evidence of the Demotic Inscriptions », dans M.L. Bierbrier (éd.), *Portraits and Masks: burial customs in Roman Egypt*, Londres, 1997, p. 66-71.

- *Traversing Eternity. Texts for the Afterlife from Ptolemaic and Roman Egypt*, Oxford, 2009.
- « New References to the Deceased as *Wsir n NN* from the Third Intermediate Period and the Earliest Reference to a Deceased Woman as *H.t-Hr NN* », *RdÉ* 63, 2012, p. 187-196.
- SOUSA (R.) (éd.), *Body, Cosmos and Eternity. New Research Trends in the Iconography and Symbolism of Ancient Egyptian Coffins*, *Archaeopress Egyptology* 3, Oxford, 2014.
- SPELEERS (L.), « Le sarcophage de dame *Swsr-dds*, danseuse de Min », *RÉA* 2, 1929, p. 130-135.
- TATAKI (A.B.), *Ancient Beroea Prosopography and Society*, *Meletemata* VIII, Athènes, 1988.
- THIRION (M.), « Notes d'onomastique. Contribution à une révision du Ranke *PN* », *RdÉ* 31, 1979, p. 81-96.
- « Notes d'onomastique. Contribution à une révision du Ranke *PN* », *RdÉ* 33, 1981, p. 79-87.
- « Notes d'onomastique. Contribution à une révision du Ranke *PN* », *RdÉ* 34, 1982-1983, p. 101-114.
- « Notes d'onomastique. Contribution à une révision du Ranke *PN* », *RdÉ* 36, 1985, p. 125-143.
- « Notes d'onomastique. Contribution à une révision du Ranke *PN* », *RdÉ* 37, 1986, p. 131-137.
- « Notes d'onomastique. Contribution à une révision du Ranke *PN* », *RdÉ* 39, 1988, p. 131-146.
- « Notes d'onomastique. Contribution à une révision du Ranke *PN* », *RdÉ* 42, 1991, p. 223-240.
- « Notes d'onomastique. Contribution à une révision du Ranke *PN* », *RdÉ* 43, 1992, p. 163-168.
- « Notes d'onomastique. Contribution à une révision du Ranke *PN* », *RdÉ* 45, 1994, p. 175-188.
- « Notes d'onomastique. Contribution à une révision du Ranke *PN* », *RdÉ* 46, 1995, p. 171-186.
- « Notes d'onomastique. Contribution à une révision du Ranke *PN* », *RdÉ* 52, 2001, p. 265-276.
- « Notes d'onomastique. Contribution à une révision du Ranke *PN* », *RdÉ* 54, 2003, p. 177-190.
- « Notes d'onomastique. Contribution à une révision du Ranke *PN* », *RdÉ* 55, 2004, p. 149-159.
- « Notes d'onomastique. Contribution à une révision du Ranke *PN* », *RdÉ* 56, 2005, p. 177-189.
- TRAUNECKER (Cl.), *Coptos. Hommes et dieux sur le parvis de Geb*, *OLA* 43, Louvain, 1992.

- VARGA (É.), « Recherche généalogique », dans L. Limme, J. Strybol (éd.), *Ægyptus museis rediviva. Miscellanea in honorem Hermann De Meulenaere*, Bruxelles, 1993, p. 185-196.
- VERGOTE (J.), *Les noms propres du P. Bruxelles Inv. E. 7616, PLBat. 7*, Leyde, 1954.
- VERNUS (P.), *Athribis. Textes et documents relatifs à la géographie, aux cultes, et à l'histoire d'une ville du Delta égyptien à l'époque pharaonique*, *BiÉtud* 74, Le Caire, 1978.
- VLEEMING (S.P.), *Some Coins of Artaxerxes and Other Short Texts in the Demotic Script Found on Various Objects and Gathered from Many Publications*, *StudDem* 5, Louvain – Paris – Sterling, 2001.
- « A Hieroglyphic-Demotic Stela from Akhmim », dans F. Hoffmann, H.J. Thissen (éd.), *Res Severa Verum Gaudium. Festschrift für Karl-Theodor Zauzich zum 65. Geburtstag am 8. Juni 2004*, *StudDem* 6, Louvain – Dudley, 2004, p. 623-637.
- *Demotic Graffiti and Other Short Texts Gathered from Many Publications. Short Texts III. 1201-2350*, Louvain – Paris – Bristol, 2015.
- VOLOKHINE (Y.), « Le dieu Thot au Qasr el-Agoûz *Dd-ḥr-p3-hb*, *Dḥwty-stm* », *BIFAO* 102, 2002, p. 405-423.
- WARD (W.A.), *Index of Egyptian Administrative and Religious Titles of the Middle Kingdom*, Beyrouth, 1982.
- *Essays on Feminine Titles of the Middle Kingdom and Related Subjects*, Beyrouth, 1986.
- YOYOTTE (J.), *Histoire, géographie et religion de l'Égypte ancienne. Opera selecta*, textes édités et indexés par I. Guerneur, *OLA* 224, Louvain – Paris – Walpole, 2013.
- ZIVIE-COCHE (Chr.), GOURDON (Y.) (éd.), *L'individu dans la religion égyptienne. Actes de la journée d'études de l'équipe EPHE (EA 4519) « Égypte ancienne : Archéologie, Langue, Religion »*. Paris, 27 juin 2014, *CÉNiM* 16, Montpellier, 2017.